

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation

**Band:** 99 (1996)

**Artikel:** Rapports d'activité des sections

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684890>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Rapports d'activité des sections

## SECTION DE BÂLE

Dix manifestations ont émaillé notre activité au cours de l'année émulative 1995/1996.

La visite de l'étonnant et sympathique musée de Laufon, un véritable bijou, où les collections regroupant le patrimoine du Laufonnais sont présentées de manière claire et simple, était fort réussie. La partie consacrée aux fossiles, commentée par M. Borer, maître-imprimeur, passionné de paléontologie, ainsi que celle réservée à la préhistoire de la vallée de Delémont, présentée par M. Pierre Reusser, nous ont fourni des données de haute valeur culturelle.

Dans le cadre de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes, section de Bâle, et pour renforcer les relations entre la République et Canton du Jura et la Regio Basiliensis, douze artistes jurassiens ont présenté, du 13 au 29 octobre 1995, leurs œuvres dans les locaux de Projektraum M54. L'initiative du président central de soutenir cette exposition s'est traduite par un cocktail en présence d'une délégation bruntrutaine et des membres de notre section. Un seul des artistes étant présent, cette réunion ressembla plus à une farce qu'à une démonstration de l'intensité culturelle des artistes jurassiens.

Notre soirée annuelle, organisée au Château de Bottmingen, s'est déroulée dans l'ambiance sympathique et joyeuse qu'on lui connaît. Notre président central ainsi que le responsable des éditions ont été nos orateurs du jour, nous enjoignant à poursuivre sur notre belle lancée et à lire assidûment les *Annales du Collège des Jésuites de Porrentruy*, dernier produit de nos éditions.

L'assemblée générale, tenue au musée « Carrefour suisse du transport de marchandises et notre voie vers la mer » a confirmé le comité dans ses fonctions et a approuvé par applaudissements les différents rapports présentés. Le soussigné, très à l'aise dans le domaine de la navigation, a commenté la visite de cette exposition bien d'actualité et moderne, qui englobe également l'historique des moyens de transport. Avec la facilité qu'on lui connaît, M. Philippe Wicht nous a fait vivre l'épopée du Tour de France lors d'un exposé très fouillé et passionnant sur les personnalités qui l'ont façonné, les exploits qui ont fait sa légende, les phases de son développement et son intégration à l'histoire générale.

Les aspects de la conservation des monuments dans le canton du Jura, nous ont été décrits et présentés à l'aide de diapos par M. Michel Hauser, chef de l'Office du patrimoine historique. Si les méthodes et la volonté de maintenir pour nos générations futures les témoins architecturaux du passé sont bien évidentes, encore faut-il que le financement soit au diapason des projets élaborés.

Le jeune peintre delémontain, Pierre-Alain Michel, a pris l'initiative d'une exposition de ses œuvres du 1<sup>er</sup> au 15 juin 1996 à l'hôpital Bethesda. Notre section a organisé un vernissage de ce chasseur d'images toujours attentif à de nouvelles idées, qui aime aussi travailler les thèmes classiques et traditionnels comme le nu et les natures mortes. Son tempérament plein de vie le fait aussi aborder des thèmes plus communs, à savoir les bateaux, les ports, les gares, tout ce substrat de la vie économique dont nous dépendons tous et qui nous rapproche. La chose une fois pensée, le peintre la reconstitue selon ses extases et par ses différents moyens d'expression : l'acryl, l'huile, l'aquarelle, le pastel ou une combinaison d'entre eux.

Notre initiative d'organiser la visite de Belfort, ville historique, a suscité un très grand intérêt. Il a fallu, en dernière minute, demander à la compagnie de transports de mettre le plus grand de ses autocars à disposition. Réussite totale, tant sur le plan culturel que sur celui des découvertes historiques. Le mérite en revient essentiellement au président de la section belfortaine de l'Emulation, M. Michel Rillot, historien et archéologue à ses heures, qui a invité M. Yves Pagnot, archiviste municipal, pour commenter alternativement et sous deux angles différents l'histoire des remparts, la vieille ville, le château et la visite des salles de l'Hôtel de ville, où nous fûmes reçus. Un grand merci est à adresser à ces deux Messieurs pour leur dévouement et à la Municipalité de Belfort pour l'honneur qui nous fut fait en cette journée du 23 juin 1996.

En point d'orgue, nous avons visité le forge-musée d'Etueffont, un lieu de vie et de travail de quatre générations de forgerons de village entre 1843 et 1977. Le musée conserve l'atelier avec ses outils, son soufflet et son martinet de forge, la maison d'habitation avec sa grange et son étable, témoins de la double activité du forgeron-paysan. Il permet de comprendre l'organisation et les conditions de vie dans le pays sous-vosgien au XIX<sup>e</sup> siècle et au début de ce siècle.

Pour ne pas faillir à la tradition, un tournoi de jass et le souper-choucroute ont également été organisés avec un succès moyen de participation ; les cartes se perdent et les estomacs vieillissent !

Notre effectif est en légère diminution due à la disparition dans l'au-delà de plusieurs de nos membres, non compensée par de nouvelles admissions.

La conjonction des efforts déployés par la Société d'études françaises et l'Alliance française qui disposent de solides moyens et d'effectifs

importants, nous ravit partiellement les chances d'organiser avec succès de grandes conférences, mais l'entente reste parfaite entre nous et l'esprit émulateur subsiste.

Le président : *Jean-Louis Bilat*

## SECTION DE BERNE

La traditionnelle soirée de la Saint-Martin s'est déroulée dans une ambiance très conviviale le mercredi 29 novembre 1995. Le professeur Michel Monbaron nous a fait l'honneur d'animer la partie culturelle en nous faisant part des préoccupations actuelles au sein du groupe de Recherches en géomorphologie qu'il dirige à l'Université de Fribourg. « Des géotopes et de leur présentation : nouvelles perspectives pour la gestion de notre environnement », tel fut le titre de son brillant exposé, agrémenté de superbes diapositives, fort bien accueilli par un public tout ouïe et actif. Merci encore à Michel Monbaron de nous avoir consacré cette soirée inoubliable.

L'assemblée générale ordinaire, un peu moins fréquentée qu'à l'accoutumée, a eu lieu le 29 mai 1996 au Buffet de la Gare. Les membres du comité ont été réélus ainsi que les deux vérificateurs des comptes. Une discussion s'est engagée à propos du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation en 1997. L'intérêt pour cette commémoration ne manque pas et nous souhaitons apporter notre soutien, aussi modeste soit-il. Des idées, il y en a ! En outre, l'assemblée a reconnu définitivement la compétence exclusive du comité concernant le versement des dons jusqu'à 50 francs. Madame Cynthia Dunning, conservatrice au Musée Schwab de Biel, nous a ensuite entretenus d'un sujet fort passionnant, soit « Survol du Premier Age du Fer au pied du Jura ». Agrémenté de diapositives illustrant de nombreux objets-témoins de l'époque ainsi que des sites reconstitués au mieux, l'exposé de notre archéologue a été vivement applaudi. Les questions et remarques des membres présents, empreintes parfois d'humour rabelaisien, ont su réjouir le cœur et l'esprit de la conférencière. Encore un chaleureux merci à Cynthia Dunning.

Le président : *François Reusser*

## SECTION DE BIENNE

Encore imprégnée de vacances et marquée par la chaleur estivale, notre section a quelque peu marqué le pas avant de prendre la route de la nouvelle année émulative.

Toutefois, à Sainte-Croix, le samedi 23 septembre, nous sommes partis de pied ferme pour pénétrer dans un monde de rêve : celui des automates et des boîtes à musique. Sur ce balcon du Jura, parmi des artisans habiles et amoureux de leur travail, ce début d'automne ensoleillé méritait d'être vécu.

Le 10 novembre, nous retrouvions nos racines rurales à l'occasion de la désormais traditionnelle et délicieuse bouchoyade de Nods.

C'est bien tristement que l'année a commencé. Le 10 janvier 1996, notre ancien président, membre d'honneur, toujours actif et dévoué au sein du comité, M. Charles Boillat, est décédé. Les certitudes qu'il portait en lui-même ont trouvé maintenant leur confirmation ; les doutes qui pouvaient l'assaillir sont maintenant balayés devant l'évidence. Cet homme de bien ne peut que reposer en paix.

Mais la vie continue et, le 24 février, le Musée Neuhaus, récemment inauguré après une heureuse rénovation, nous accueillait nombreux. Que ce soit l'habitation bourgeoise, la collection Robert, le cinéma ou encore les débuts de l'horlogerie, tout est merveilleusement mis en valeur dans ce « temple du souvenir ».

Le jeudi 21 mars, à l'occasion de notre assemblée générale, nous pouvions accueillir, au nom des 115 membres de la section, notre nouvelle caissière, Madame Yolande Spätiq. Qu'elle soit chaleureusement remerciée de son accord. Cette gratitude s'adresse également aux anciens membres du comité pour leur esprit constructif ainsi qu'à tous les Emulateurs fidèles pour leur participation encourageante.

En juin, le 15 puis le 20, les beaux-arts prenaient une part importante dans nos activités. Tout d'abord, à Bâle, l'exposition « Pandora » nous donnait une réjouissante représentation de la femme dans la Grèce classique à travers des œuvres diverses. A Studen, ensuite, l'écrivain Friedrich Dürrenmatt nous surprenait par ses réels talents de peintre.

L'année émulative s'achève : on s'étonne d'en voir déjà le terme. A l'instar de la vie, avec ses peines et ses joies, ce fut une année variée et enrichissante.

Le président : *Paul Terrier*

## SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le 26 août 1995, notre Emulatrice, Malou Meyer, nous conduisait dans la région de la Broye. Nous avons visité la magnifique abbatiale de Payerne, avant de découvrir l'intéressante exposition Le Corbusier. Nous pensions tout savoir sur cet illustre graveur, peintre et architecte. Et pourtant... ! Tout en admirant les maquettes, les photographies et les objets exposés, nous pûmes nous familiariser avec les notions de « *modulor* », de « *nombres de Fibonacci* » et finalement du fameux « *nombre d'or* ».

L'après-midi, ce fut la visite du Musée du vitrail, à Romont. Nous avons pu apprendre à connaître l'histoire du vitrail et celle des diverses techniques utilisées. En tout temps, il y eut le vitrail des pauvres, par exemple celui des petites églises campagnardes, et le vitrail noble réservé aux demeures des riches, aux cathédrales aussi. Les techniques ont évolué, passant de la peinture transparente au verre coloré par cuisson dans la masse, souvent éclaté. La mise en place des morceaux qui s'effectuait avec du plomb se fait maintenant avec du ciment. Après une visite de la ville, celle du joli temple de Chêne-Pâquier, puis un arrêt à Champ-Pittet, nous prîmes un repas campagnard à la Petite-Joux.

Le 23 septembre 1995 avait été retenu pour souhaiter un bon 96<sup>e</sup> anniversaire à Mademoiselle Brandt. Nous étions nombreux à avoir préparé cette petite fête. Malheureusement, l'état de l'*« aïeule »* de notre section s'aggrava subitement. Seules quatre personnes furent autorisées à entrer dans la chambre de la malade. Mademoiselle Brandt avait toute sa lucidité d'esprit. Elle nous a reconnus. Elle nous a parlé de cette chère Emulation jurassienne, a évoqué des souvenirs, nous a indiqué qu'elle était devenue Emulatrice en 1917. Son souffle de voix était à peine perceptible. Néanmoins, notre visite lui fit grand plaisir. Le sentiment de joie qui aurait dû être le nôtre était teinté de tristesse, en face de ce lumignon de vie qui s'éteignit quelques jours plus tard !

Le 26 janvier 1996, Monsieur Jean-Daniel Blant, un spécialiste des chauves-souris, nous présenta de magnifiques clichés tout en nous donnant d'intéressantes explications. Il y a 27 espèces de chauves-souris en Suisse. Nous savons maintenant ce qu'elles mangent, où elles vivent. Nous connaissons leurs mœurs, ainsi que les noms de celles qui vivent à La Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel et dans le Jura. Hier encore, dans toute l'Europe, ces animaux avaient mauvaise réputation, symbolisant la peur, le diable, l'enfer. On les clouait sur les portes des granges. Si aujourd'hui les préjugés sont heureusement en train de disparaître, la vie moderne avec ses modifications de cultures (engrais), ses transformations de paysage (abattage des haies, des vieux troncs), ses rénovations de

bâtiments, ses suppressions de points d'eau, contribue à éliminer ces animaux pourtant si utiles. La soirée s'est terminée par le « gavage » d'un murin. Quel appétit ! Et tous, même nos Emulatrices, ont éprouvé du plaisir à caresser l'une de ces sympathiques bêtes.

Cyrille Moine, le plus jeune des Emulateurs de notre section, nous invitait à une conférence intitulée « La vie et l'œuvre de Léopold-Robert », le 22 mars 1996. L'illustre ressortissant des Montagnes neuchâteloises naquit en 1794 dans une ferme des Eplatures détruite en 1920. Dès son plus jeune âge, il ne vivra pratiquement plus dans sa famille, et l'absence des siens le marquera profondément. Très tôt, il fréquentera l'atelier de Jacques-Louis David, le grand maître du classicisme français. C'est David lui-même qui va l'encourager à pratiquer la peinture.

En 1818, il se rendra à Rome et optera pour la peinture de genre, trouvant le sujet qui amènera le succès : les brigands. Mais en Italie, il fréquentera des jeunes femmes trop haut placées pour son rang. Il rencontra un succès retentissant en Italie, et à Paris aussi, avec son œuvre majeure « Les quatre Saisons » (en fait trois tableaux, puisque l'automne n'a jamais été réalisé). Il fut même nommé correspondant de l'Institut de France, reçut la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur. Malgré ses succès, ses déconvenues sentimentales le conduisirent bientôt au désespoir puis au suicide (20 mars 1835). La mort de Léopold suscita la réprobation générale de la population chaux-de-fonnière, alors très pratiquante. Ce n'est qu'en 1862 que la rue du Locle prit le nom d'avenue Léopold-Robert. A noter encore que Cyrille Moine nous présenta de belles diapositives qui situèrent de façon concrète l'œuvre du peintre dans sa vie.

Le 26 avril 1996, nous tenions notre assemblée générale annuelle. Je remercie Mademoiselle Mariette Bantlé qui prit une part importante à la préparation de cette assemblée. Malheureusement, nous apprenions la démission de Monsieur Jean-Pierre Spaetig de son poste de secrétaire. Côté réjouissant, l'assemblée approuvait la création d'un groupe de travail constitué de Madeline Froidevaux, Simone Maillard, Malou Meyer, Pierre Maître et Jean-Marie Moine, chargé de préparer le futur 75<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de notre section.

Le 15 juin 1996, nos Emulateurs J.-J. Miserez (il nous avait fait un brillant exposé sur les grottes et phénomènes karstiques, le 17 mars 1995) et Eric Matthey nous emmenaient à la découverte du bassin d'alimentation de l'Areuse. A la Renouillière, à La Brévine, aux Ponts-de-Martel, nous avons observé des dolines ou des emposieus (à ne pas confondre avec des fausses dolines !) dont nous avons compris le mécanisme de formation ainsi que la fonction. La visite de la source de l'Areuse nous a mis en présence d'un phénomène de résurgence de l'eau dont la température varie peu, alors que le débit fluctue selon les saisons. Mais le « clou » de la journée fut l'exploration de la grotte de Vers-chez-les

Brandt. Cette « première » pour tous (sauf pour notre guide Jean-Jacques, spéléologue averti !) restera à jamais gravée dans nos mémoires.

Nos « lôvrès » de patois ont connu leur succès traditionnel, avec l'étude du beau livre *R'émeudre ci patois – Ecoutez voir...* écrit par nos Emulateurs Madeline et Etienne Froidevaux.

Madeline Froidevaux et Simone Maillard ont aussi présenté une animation aux personnes âgées de différents homes jurassiens. Réjouissons-nous de voir que certains de nos membres n'hésitent pas à sacrifier leur temps, à fournir des efforts méritoires pour apporter aux personnes âgées un peu de chaleur humaine, par le biais du patois.

Huit de nos patoisants ont contribué au bon déroulement d'une initiation au patois, mise sur pied par l'Institut pédagogique du canton du Jura, en vue d'assurer la progression de l'enseignement du patois dans les écoles jurassiennes. Par ailleurs, quelques patoisants ont apporté leur contribution lors du Colloque de Belfort consacré aux patois et parlers régionaux.

Je remercie toutes les personnes qui ont travaillé à nous offrir cette année encore un programme intéressant et varié, ainsi que celles et ceux qui ont porté au loin le bon renom de notre section.

Le président : *Jean-Marie Moine*

## SECTION DE DELÉMONT

Le dimanche 15 octobre 1995, notre section a sacrifié à la traditionnelle rencontre avec la Société belfortaine d'Emulation. Une vingtaine d'Emulateurs delémontains et leurs amis français ont d'abord visité l'exposition des Archives départementales intitulée « Une histoire dans une histoire ». Autrement dit : quel rôle a pu jouer la frontière séparant le Jura du Territoire de Belfort et qui s'est matérialisée au gré des années et des systèmes politiques ? Gageons qu'à la lumière de cette très didactique rétrospective, cette frontière ne sera pas un anachronisme dans l'Europe future et qu'elle sera un jour levée. Les Emulateurs firent ensuite connaissance avec le nouveau et très fonctionnel centre Atria et, l'après-midi, ils parcoururent le Musée Japy de Beaucourt illustrant de bien belle façon la vie et l'œuvre d'une famille d'industriels qui marquèrent la région de leur empreinte.

Le vendredi 26 avril 1996, l'assemblée générale de notre section s'est tenue à Saulcy. Après avoir enregistré la bonne santé financière de la

société et l'élection au comité d'Alain Steullet, ancien président de la section de Moutier, la soirée fut enrichie par le Dr André Gassmann qui évoqua l'intense activité de l'Institut international, installé depuis plusieurs décennies sur les hauteurs de Delémont, qui mène avec succès la lutte biologique (utilisation délibérée des antagonistes naturels des plantes) sous toutes les latitudes.

Notre section ne pouvait laisser qu'à quelques initiés ou chanceux le privilège de profiter des richesses illustrant notre patrimoine et collectées avec passion par Marc Chappuis-Fähndrich et sa famille à Develier. Un tel musée de la vie quotidienne méritait une large audience et le 10 mai dernier, notre société en a parrainé l'ouverture officielle lors d'une soirée où chaque invité fit honneur aux largesses des propriétaires.

En mai, notre section a pu, grâce à la générosité de la maison Von Roll-Rondez, « réparer des ans les irréparables outrages » subis par la plaque commémorative apposée en 1989 sur la maison de notre illustre compatriote Virgile Rossel.

Le dimanche 16 juin, près de trente membres de la section parcoururent le pays de Louis Pergaud, l'auteur de *La Guerre des Boutons*. Après l'accueil réservé par le maire de Belmont, un film sur l'enfance du héros local et un amical repas pris à Landresse, la cantine militaire du poilu Louis Pergaud fut présentée à nos sociétaires. Un moment d'émotion !

Deux mois plus tard, le 18 août, vingt-cinq Emulateurs delémontains consacrèrent leur dimanche à une visite de quelques sites proches de la capitale jurassienne ; l'oratoire de Soyhières avec ses beaux vitraux d'André Bréchet, les vignes de la Réselle et la Maison Chappuis. Initiateur du vignoble jurassien au début des années 1980 (il avait même été traité de fou lorsqu'il fit part de son projet aux autorités !), M. Valentin Blattner retraca cette brève histoire et ses efforts couronnés de succès, en vue de produire de bons petits vins dont la fraîcheur réjouit les papilles gustatives des Emulateurs. Un bon dîner campagnard à Mettembert embellit encore cette agréable journée qui se poursuivit par quelques exercices au mur de grimpe de l'alpiniste Philippe Steulet et se termina chez les sœurs des Oblats de Soyhières qui nous présentèrent leur institution et surtout leur musée où tout un pan de l'histoire locale, notamment celle du Kulturkampf, est richement illustrée.

Le président : Jean-Claude Montavon

## SECTION D'ERGUËL

La rédaction du rapport d'activité permet au président de la section de faire un rapide bilan de l'année écoulée. Si certaines années il est étonné du nombre et de la qualité des manifestations organisées, d'autres fois il doit constater que le balancier a fait un mouvement en sens opposé et que les membres de la section ne se sont pas retrouvés très souvent. Ce fut le cas pour les douze derniers mois. Le comité n'a fait qu'un nombre restreint de suggestions, certaines ont plus retenu l'attention que d'autres mais dans l'ensemble l'assiduité à les fréquenter a été plus que moyenne. Ce relatif échec ne manque pas de préoccuper le comité. Il va évidemment s'efforcer à l'avenir de proposer un programme attrayant, varié et espère que les membres lui feront un bon accueil.

Le 2 septembre 1995, Paul Abplanalp nous avait conviés à une promenade dans la région des Pont-de-Martel. Un artiste naïf a sculpté des troncs d'arbres et il est possible de les observer en suivant un chemin à travers la forêt neuchâteloise. La promenade est très agréable, nos forêts sont très belles en automne. Les amateurs de sculpture assouviront leur passion en d'autres lieux où le génie de l'art souffle plus fort. Ceux qui se rendront en ces lieux feront bien de savoir que les autochtones n'y sont pas accueillants. La soirée s'est terminée autour d'une table dans notre maison aux Roches-Houriet.

Il y a une dizaine d'années, les membres de la section se retrouvaient en Ajoie à l'occasion de la Saint-Martin. Après quelques années et quelques campagnes en faveur d'une alimentation pauvre en calories, en lipides et... en goût, l'habitude s'est perdue. Nous avons décidé de faire un nouvel essai et avons convié la section à un repas de Saint-Martin, le 19 novembre 1995, chez Marc et Marianne Beuchat à l'Hôtel de la Croix-Blanche à Courfaivre. Ceux qui sont venus n'ont pas regretté leur journée.

L'art africain n'a connu aucun succès. Nos membres étaient conviés à une visite privée de la collection de M<sup>me</sup> Jeanne Bueche, à Delémont, dans les salles du Musée jurassien et ils n'ont pas répondu à l'invitation. Tant pis pour l'organisateur. Etais-ce la tempête de neige, en ce 14 décembre 1995 ?

L'assemblée générale a eu lieu le 28 mars 1996 à Saint-Imier. Après la partie administrative, Jean-Pierre Bessire nous a raconté Soleure avec beaucoup de science et de passion. C'était la préparation à une visite qui eut lieu le 11 mai 1996. Par un beau jour de printemps, les nombreux participants eurent l'occasion d'admirer cette charmante petite ville, admirablement conservée et restaurée. Jean-Pierre fut un guide compétent

et convaincant, faisant partager son enthousiasme et donnant le goût d'y retourner.

Le président : *Jean-Jacques Gindrat*

## SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Les activités de l'année émulative ont été variées.

Le 18 août 1995, visite de l'exposition Le Corbusier à l'abbatiale et musée de Payerne. Si « Le Corbu » pour les intimes ou « le fada » pour ses détracteurs est très connu par son œuvre architecturale, il l'est moins par son œuvre picturale qui pourtant est considérable. Une dizaine de membres se sont rendus à cette rétrospective de l'artiste pluridisciplinaire qu'était Le Corbusier.

Le 23 septembre 1995, visite à notre cité voisine, La Chaux-de-Fonds, sous la conduite de M<sup>me</sup> Frédérique Steiger. Une vingtaine d'Emulateurs ont pu découvrir quelques-uns de ses joyaux inattendus : le cimetière et son crématoire (art nouveau), la vieille ville, des cages d'escaliers en faux marbre, la place du Marché, le café de Paris, le parc des Musées, le carillon et, pour terminer, l'Ancien Manège.

Le 23 mars 1996, assemblée générale au restaurant du Lion-d'Or à Montfaucon. Une cinquantaine de personnes étaient présentes. De la partie administrative, il est à retenir que la section est en bonne santé. Il y a eu trois démissions et quatre admissions. Elle compte 197 membres. Plusieurs publications de membres de la section sont en cours. Au terme des délibérations, M. Michel Monbaron, professeur de géomorphologie de l'Université de Fribourg, nous a parlé de géotopes en pays calcaire et de protection des sites naturels. Les géotopes, par analogie avec les biotopes, sont des objets naturels dignes de protection.

Le 11 mai 1996, sortie botanique sous la conduite du toujours vert André Schaffter dans le val de Fuesse. Je profite de l'occasion pour le remercier encore de l'enthousiasme avec lequel il partage ses connaissances et se met à l'écoute des Emulateurs qui ont répondu à cette invitation.

Le 25 juin 1996, visite de l'exposition Yves Voirol au Centre de Loisirs à Saignelégier. C'est en soirée que nous nous sommes retrouvés une vingtaine d'Emulateurs, en présence de l'artiste. En parcourant cette magnifique exposition, un dialogue s'est instauré entre les visiteurs et l'artiste ; tout se termina autour d'une bière. Puisse cette émotion rester tou-

jours aussi forte afin de nous transmettre ces formes et couleurs aux noms évocateurs.

Le président : *Nicolas Gogniat*

## SECTION DE FRIBOURG

Les années se suivent et se ressemblent pour notre section : la fidélité d'un noyau de membres suffisamment assidus permet de voir le proche avenir d'un œil relativement optimiste. Le comité avait prévu et organisé trois activités pour la période 1995-1996.

Dans le courant de septembre, Liuba Kirova et Peter Fürst nous ont fait l'amitié de nous recevoir à la galerie du Virage, puis de nous conduire sur les chemins de la Balade de Séprais. Une quarantaine d'Emulateurs des sections de Moutier et de Fribourg n'ont pas regretté d'avoir bravé un temps assez automnal pour profiter, tant des explications de nos hôtes à propos des sculptures, que de la contrée. La matinée se termina comme il se doit par un repas typiquement jurassien au restaurant de la Croix-Blanche à Courfaivre. La rencontre de membres de deux sections de l'Emulation constitua un plus qui nous incitera à organiser à nouveau une activité commune.

En février 1996, M<sup>me</sup> Marie-Françoise Domon, elle-même Emulatrice, nous a invités à la suivre dans ses voyages en Equateur et sur les îles Galapagos. Par la beauté des diapositives présentées, elle a enthousiasmé son public. Seule l'heure tardive mit un terme à la soirée.

L'assemblée générale de la section, tenue le 11 juin à Charmey, fut précédée par une visite de la « Triennale du Papier ». Il est vraiment extraordinaire de voir ce que des artistes maîtrisant les nombreuses techniques de ce matériau peuvent créer. Un point important, débattu lors de cette assemblée, fut la stratégie à adopter afin de veiller à la pérennité, respectivement au rajeunissement futur de notre section.

Le président : *Marcel Prêtre*

## SECTION DE GENÈVE

L'exercice 1995/1996 de notre section s'est ouvert le jeudi 19 octobre 1995 dans le cadre sympathique du restaurant du Cheval-Blanc à Carouge par l'assemblée générale. Celle-ci s'est déroulée dans la bonne humeur, rapidement et sans incident.

Après avoir pris connaissance du rapport du président et de la situation satisfaisante de la caisse, les membres présents ont donné décharge au comité en lui renouvelant leur confiance pour une année supplémentaire par applaudissements.

L'assemblée a été suivie d'une passionnante conférence illustrée par des diapositives, donnée par M. Jacques Babey, ingénieur agronome, chef de l'Office cantonal des eaux et de la protection de la nature, sur le thème : « Pourquoi est-il vital de protéger l'environnement ? ». Cet exposé a suscité un grand intérêt et beaucoup de questions auxquelles M. Babey a su répondre avec pertinence, précision et humour.

Le vendredi 29 mars 1996, en fin d'après-midi, nous avons visité, et pour beaucoup d'entre nous découvert, la Fondation Martin Bodmer, qui avait organisé, pour commémorer son 25<sup>e</sup> anniversaire, une exposition particulièrement instructive mettant en lumière les quatre domaines essentiels à chaque civilisation :

- Le Pouvoir (recueils de lois)
- La Science (sciences humaines et naturelles)
- La Foi (textes sacrés)
- Les Arts (littérature, musique, peinture)

On relèvera à cette occasion que la Bodmeriana possède un des rares exemplaires de la fameuse *Bible* de Gutenberg.

Après avoir admiré le site merveilleux de la propriété, la majorité des participants se retrouvèrent à la Closerie, agréable restaurant de Cologny.

Le jeudi 25 avril 1996, une cinquantaine de personnes se retrouvèrent pour assister à une conférence donnée par un de nos compatriotes, le Docteur René Prêtre, privat-docent et chirurgien à l'Hôpital cantonal de Genève, sur un sujet d'actualité : la chirurgie cardiaque. Par la clarté de ses propos, le choix de diapositives accessibles à des profanes et le commentaire d'une intervention réelle, il a su captiver son auditoire, même si quelques-uns ont préféré fermer les yeux lors de certains passages délicats sur l'écran de télévision. Grâce à sa compétence et son expérience reconnues, le Dr Prêtre a pu rassurer plus d'un participant inquiet face aux maladies cardio-vasculaires.

Dans la perspective de tenter un rapprochement avec l'Association des Jurassiens de l'Extérieur, cette soirée avait été organisée dans les locaux de l'A.J.E.

Le jeudi 6 juin 1996, nous nous rendîmes à l'aéroport international de Genève pour écouter un autre éminent compatriote, M. Jean-Pierre Jobin, directeur général, sur les nouveaux défis posés à l'aéroport, notamment à la suite de la décision de Swissair de concentrer un certain nombre de longs courriers à Zurich. Son exposé, dense et attractif, fut suivi avec une attention particulière par une soixantaine de personnes. Grâce à son éloquence et à sa parfaite maîtrise du sujet, M. Jobin réussit à faire comprendre à chacun, tant les contraintes techniques et juridiques que les impératifs économiques et politiques d'une situation fort complexe, dont l'évolution aura des répercussions importantes pour Genève et pour toute la Suisse romande.

Après une verrée gracieusement offerte par la Direction de l'Aéroport et une visite sur le tarmac, une quarantaine de personnes se retrouvèrent dans le sympathique restaurant « Aux bonnes Choses » pour terminer cette enrichissante soirée.

L'année émulatrice a été close le vendredi 13 septembre 1996 par la traditionnelle soirée récréative du comité qui s'est déroulée dans une ambiance fort agréable à l'Auberge communale de Compesières. Le comité s'est réuni à quatre reprises durant l'année au café de la Comédie.

Avant de conclure ce rapport, le soussigné tient à relever l'excellent esprit de collaboration de tous les membres du comité ainsi que l'intérêt et la fidélité manifestés par tous les Emulateurs de Genève lors de nos rencontres.

Le président : *Alphonse Paratte*

## SECTION DE LA NEUVEVILLE

1996 fut pour notre section une année particulière, puisque c'est à La Neuveville qu'eut lieu l'Assemblée générale annuelle de la Société jurassienne d'Emulation, les 19 et 20 avril. Cette manifestation se déroula sous les meilleures auspices, puisque tout se passa selon les prévisions et que Dame Météo elle-même montra un visage souriant. Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont collaboré à la réussite de cette journée, en particulier à mes collègues du comité, à Jean-Pierre Louis, conférencier du jour, à Eric Grossenbacher, qui emmena les Emulateurs dans une « balade dendrologique » très intéressante, ainsi qu'au chœur « Chantons ensemble ».

Le président : *Frédy Dubois*

## SECTION DE NEUCHÂTEL

Cette année, les activités de notre section furent riches, tant sur le plan culturel que sur le plan gastronomique !

C'est Pierre Henry qui ouvre la saison par une de ses conférences dont il a le secret. Il n'est bien sûr plus à présenter. Plusieurs de nos membres avaient d'ailleurs pu acquérir son savoureux *Parler jurassien* par l'intermédiaire de sa fille, membre de notre section, lors d'un souper de la Saint-Martin en 1992. Nous nous retrouvons donc au Novotel à Thielle-Wavre le jeudi 21 septembre 1995, veille de la fête des vendanges (cela explique-t-il le peu de participants ?). Plein d'enthousiasme, connaissant à fond son sujet, Pierre Henry nous parle des aspects historiques et linguistiques du langage des Jurassiens. La clarté de l'exposé, les transparents explicites charment l'auditoire. Après un survol historique, il nous dévoile l'étymologie de quelques mots « bien de chez nous ». La soirée se termine par une petite agape fort sympathique au cours de laquelle nous refaisons, sinon le monde, du moins le Jura...

Le 25 avril, M. Marc-Olivier Gonseth nous reçoit pour une visite commentée de l'exposition « La différence » au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Comme chaque année, il réussit à captiver d'abord et à instaurer ensuite, petit à petit, un dialogue avec son auditoire. Le débat se terminera autour d'un verre !

Le samedi 11 novembre, pour ne pas déroger à cette tradition typiquement jurassienne qu'est la Saint-Martin, nous nous retrouvons au restaurant du Jura, à Neuchâtel.

Début 1996, un des membres les plus connus de notre section, M. Marcel Joray, s'en est allé, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il était né à Delémont. Il était docteur ès sciences. A Biel, il avait organisé, il y a plus de quarante ans, une exposition audacieuse de sculpture en plein air. Quelques années plus tard, c'était une exposition de peinture abstraite qu'il mettait sur pied à Neuchâtel. Il était surtout à la tête du Griffon et, à ce titre, le premier à éditer Vasarely ! En 1980, il obtenait le titre de docteur honoris causa de l'Université de Berne. Il était président d'honneur de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts, après en avoir été l'un des membres fondateurs. Il était aussi Chevalier de l'Ordre français des arts et des lettres. En 1994, il fêtait les cinquante ans des éditions du Griffon avec une exposition montée par la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. La section neuchâteloise de la Société jurassienne d'Emulation est fière d'avoir compté M. Marcel Joray en son sein et réitère toute sa sympathie à son épouse et sa fille.

La présidente : *Marie-Paule Droz*

## SECTION DE PORRENTREUY

Six conférences historiques et littéraires, ainsi qu'une sortie en Haute-Ajoie, ont émaillé la saison d'activités 1995-1996 de la section de Porrentruy qui a été marquée par le départ de trois membres du comité et l'arrivée de deux nouveaux.

La saison a débuté en force le 12 octobre 1995 avec une conférence de Nathalie Fleury, intitulée « Le secret dans le canton du Jura, approche anthropologique d'une pratique de guérison », qui a attiré plus de 250 personnes. Malgré les interventions parfois perturbatrices de quelques personnes plus intéressées par l'aspect religieux du secret que par son approche anthropologique, cette soirée s'est avérée très intéressante et l'oratrice a sans conteste passionné son très large auditoire.

L'assemblée générale de la section, le 10 novembre 1995, a été l'occasion de rendre hommage à Madeleine Lachat, Catherine Oppliger et Michel Hauser qui quittaient le comité après plusieurs années de bons et loyaux services au sein de la section. Tous trois furent vivement applaudis par l'assistance, forte d'une soixantaine de personnes, qui a ensuite nommé Michel Godinat et Jacques Babey pour leur succéder. Il devient malheureusement toujours plus difficile de trouver des personnes souhaitant consacrer un peu de temps au rayonnement culturel de leur région et nous avons été obligés de renoncer à désigner une troisième personne. Avis aux amateurs !

L'assemblée a été suivie d'une conférence de Damien Bregnard qui a présenté son mémoire de licence : *Le régiment d'Eptingue au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Le jeune historien de Bonfol a parlé avec compétence de ces soldats bien de chez nous qu'il a appris à mieux connaître grâce à ses recherches dans les registres de contrôle des troupes.

Une soixantaine d'Emulateurs se sont déplacés le 23 novembre pour assister à une conférence de Pierre Henry évoquant « Le langage des Jurassiens ». Le conférencier bruntrutain a parlé avec passion de plusieurs aspects historiques et linguistiques du langage des Jurassiens et son exposé a remporté un vif succès.

« Itinéraire singulier de M. A. Bokova (1839-1929) – de la Russie à la Suisse et sur les sentiers entre Belfort et Porrentruy dans les tourments de la guerre de 1870-71 », tel était le titre de la conférence que Tatiana Grosset, historienne belfortaine et professeur de russe au Lycée cantonal, a proposé le 25 janvier 1996 à une trentaine d'Emulateurs. Malgré cette faible participation, Tatiana Grosset a enthousiasmé l'assemblée par son évocation très détaillée de la vie de la première ophtalmologue russe formée à la Faculté de Zurich. Un destin hors du commun qui passe en 1870 par la cité de Belfort, alors assiégée.

Ils étaient également une trentaine, le 29 février 1996, pour entendre la conférence de Michel Hof, intitulée « Aspect de la correspondance de l'abbé de Raze, ambassadeur du prince-évêque de Bâle à Paris (1750-1792) ». Ce jeune licencié en histoire a fait un brillant exposé, dans lequel il a su lier didactisme et précision historique pour plonger l'assistance en plein XVIII<sup>e</sup> siècle sur les pas de celui qui fut pendant 42 ans l'ambassadeur plénipotentiaire du prince-évêque de Bâle à Paris.

Conférence surprise et imprévue le 28 mars 1996 grâce à l'initiative de Bruno Chapatte, professeur au Lycée cantonal, qui nous a proposé d'inviter l'écrivain, photographe et voyageur genevois Nicolas Bouvier. Quatre-vingt-deux personnes ont assisté à cette soirée littéraire, intitulée « Eloge de la Suisse nomade ». Par sa forte personnalité et son talent de conteur, Nicolas Bouvier a su communiquer pendant une bonne heure sa passion pour les voyages à un public sous le charme.

La saison s'est terminée le 27 avril 1996 par une sortie à la découverte de l'architecture rurale de Haute-Ajoie qui a réuni 32 personnes sous l'experte conduite de Marcel Berthold, conservateur des monuments historiques du canton du Jura. Notre guide a apporté un nouvel éclairage sur certains bâtiments au premier abord très anodins. Cette sortie riche en découvertes s'est terminée par une petit repas.

Avec une moyenne de plus de quatre-vingts personnes par activité proposée, notre section enregistre une forte augmentation de la participation à ses conférences (50 personnes en 1994/95). Un point très positif pour le comité qui s'est réuni à cinq reprises pour élaborer un programme d'activités de qualité pouvant intéresser un large public.

Le président : *Thierry Bédat*

## SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Une année caractérisée, elle aussi, pour la section de la Prévôté par ces deux paramètres globaux et essentiels :

- Attester la présence vivante de la Société jurassienne d'Emulation en terre de Prévôté de Moutier-Grandval ;
- Offrir, par conséquent, à nos membres et à nos amis quelques rendez-vous dignes d'intérêt.

Nous avons suivi et soutenu avec attention les efforts de notre ami Roger Hayoz en vue de donner au Musée du tour automatique et d'his-

toire, qu'il a progressivement aménagé depuis 1992 dans son cadre actuel, la structure et l'assise qui conviennent.

C'est ainsi que la section de la Prévôté a eu l'honneur, le 4 mars 1996, aux côtés de Roger Hayoz, de la Municipalité de Moutier, de la Société d'Embellissement et de Développement de la ville, de constituer la Fondation du Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier. M. Jean Zuber, membre de notre comité, représente notre section au Conseil de Fondation.

Nous redisons à notre ami Roger Hayoz notre admiration et notre reconnaissance pour l'entreprise courageuse, nécessaire et remarquable, qu'il a menée à bien ; nous le remercions d'y avoir associé la section de la Prévôté.

Dans la foulée, l'assemblée générale de la section a mis sur pied un petit groupe d'histoire locale, formé de MM. Robert Piegai, Roger Hayoz, Jean Zuber et Bernard Mertenat.

Le 21 décembre 1995, nous avons accueilli Jean Robert, au cours d'une soirée-échange. Enfant de Moutier, Jean Robert, instituteur, devenu architecte polytechnicien, s'est orienté vers la réflexion et la recherche. Depuis 20 ans, il collabore entre autres avec le philosophe Yvan Illich, à l'Université de Guernavaca au Mexique. Au cours d'une soirée passionnante, Jean Robert nous entretint de ses remises en question face à la société occidentale en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle. Les notions de bien commun, de rareté, d'espérance, d'engagements concrets pour davantage d'équité, ont stimulé un échange nourri et engageant.

Le 5 juin 1996 se tint l'assemblée générale, qui fut suivie d'une visite du Musée « au Filament Rouge » à Perrefitte. Sous la conduite de son créateur et animateur Bertrand Kissling, instituteur et organiste à Moutier, les participants découvrirent une collection insolite et fascinante. En effet, dans un espace industriel désaffecté, est réalisée une collection d'appareils et d'instruments électriques « supports audios » de l'époque 1900-1970 environ : l'époque héroïque de tous appareils à transmettre la parole et la musique.

Le programme d'activité de la section pour 1996-97 est en réalisation. Qu'il soit dit dans ce cadre, la section de la Prévôté s'apprête à prendre sa part dans les événements qui marqueront le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation.

Le président : *Bernard Mertenat*

## SECTION DE TRAMELAN

Le rapport de section pour l'année écoulée sera légèrement teinté de pessimisme : l'activité interne de la section se devrait d'être plus intense et attractive. Après l'année 1995, où l'Assemblée générale de l'Emulation avait apporté un souffle vivifiant, peut-être fallait-il s'attendre à l'accalmie que notre section traverse.

Toujours est-il que notre activité s'est limitée à la participation de certains membres aux activités bienvenues et appréciées des cercles de l'Emulation : ces diverses activités historiques, archéologiques et scientifiques sont autant de menus « à la carte » où chacun apporte et reçoit selon ses capacités. L'activité des cercles est un ciment indispensable à la survie des sections, menacées d'indolence et de minimalisme.

C'est le 24 mai 96 que s'est tenue l'assemblée générale annuelle de notre section. Les membres présents ont pris note de nombreuses absences excusées et justifiées de personnes nous assurant de leur présence à la prochaine assemblée. Les finances de notre section sont saines, sans plus. Les cotisations de nos membres sont destinées aux *Actes* et le mince surplus ne fait que couvrir les menus frais administratifs.

En cours d'assemblée, c'est avec émotion que nous avons rendu hommage à un membre de l'Emulation trop tôt disparu, André Rossel, ancien instituteur. Attaché à l'idéal de l'Emulation, il s'est efforcé de le faire partager autour de lui. Notre estime et notre reconnaissance lui sont acquises.

Pour étoffer la partie culturelle de notre assemblée, c'est M<sup>lle</sup> Christine Schären, historienne, qui a fait un exposé remarquable et captivant traitant des « Influences possibles de l'immigration sur le patrimoine rural dans le Jura bernois, principalement dans la région de Tramelan-Tavannes ». Vraiment passionnante et instructive, l'analyse de l'habitat rural de notre coin de pays au XIX<sup>e</sup> siècle : elle met en lumière l'évolution démographique et la lente transformation de l'habitat de notre pays au cours des ans.

Le président : *Albert Affolter*

## SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

L'assemblée générale de notre section du 16 novembre 1995 a ouvert notre année émulatrice. M. Bernard Beuret, chef de l'Economie rurale du Jura nous a confrontés à « L'agriculture jurassienne dans le grand

chambardement », thème des plus actuels avec les remises en question profondes de ce secteur important de l'économie jurassienne.

Les problèmes actuels de l'agriculture découlent d'une politique agricole datant de l'après-guerre. Elle se basait sur une expérience de crise et d'approvisionnement problématique. Et en même temps on prévoyait une augmentation exponentielle de la population jusqu'à 10 millions d'habitants avant l'an 2000.

Ces conditions poussent notre gouvernement fédéral à encourager l'agriculture à produire pour faire face à toutes les éventualités. L'objectif de la productivité est atteint, il a même surpassé toute attente, mais l'augmentation de la population n'a pas suivi. On assiste à une diminution des exploitations et à des surplus sectoriels.

Ces surplus font pression sur les prix et les revenus. En plus, notre agriculture doit faire face aux pressions extérieures et est forcée de faire des concessions en compensation pour d'autres secteurs du commerce extérieur.

Le productivisme est aussi la cause de graves atteintes à l'environnement en Suisse alémanique où l'on trouve la plus grande concentration de bovins et porcins. Voilà qui explique les différences de sensibilité entre Romands et Alémaniques sur les questions agricoles en relation avec l'environnement. Ici on note une des chances de l'agriculture jurassienne dont le sol est resté intact.

La Confédération n'est plus en mesure d'assurer l'avenir des paysans par la politique des prix car nos frontières doivent s'ouvrir aux produits étrangers qui défient toute concurrence. Les accords internationaux (GATT) ne nous permettent que la compensation par paiements directs. Ainsi l'Etat ne s'occupe plus du marché. Le prix du lait diminuera d'un tiers dans les prochaines années ; les céréales de 50 %.

Deux initiatives en gestation vont dans ce sens. Elles proposent une politique planifiée sur le plan écologique, couplée à un paiement direct pour assurer l'existence d'une population paysanne et l'entretien de nos paysages.

Et qu'en est-il de l'agriculture jurassienne dans ces bouleversements ?

Ses chances sont intactes. Elle est en cours d'adaptation. La formation agricole est remarquable. Les structures foncières découlant du droit napoléonien sont en cours de remaniement. Les fromageries sont assainies. Une nouvelle fromagerie vient d'être mise en service à Saignelégier. Cette dernière permet la production mensuelle de 600 000 têtes de moines (1 million dans un proche avenir). Ce produit se vend déjà en Allemagne sans aide à l'exportation.

La diversification de la production augmentera ses chances de survie. L'intensification de la vie culturelle et folklorique contribuera également à assurer une base saine à l'agriculture jurassienne.

Le Jura se soucie du marketing de ses produits. Il veut profiter de ses atouts, notamment en définissant un label jurassien de qualité.

En date du 1<sup>er</sup> mars 1996, M. et M<sup>me</sup> Blum, Emulateurs de notre section, nous ont dévoilé les secrets de la philatélie. Ils nous ont enrichis de leur culture ; voilà qui génère de l'émulation ! Nous voulons nous émerveiller de toutes les expériences, les connaissances et la vie qui font notre section.

Après Pâques, nous avons assisté, en section, à une pièce de théâtre de « saison ». Le Groupe d'Expression Française de Zurich présentait ce soir-là la première du « Père Noël est une ordure ».

Le 1.6.96 une douzaine de membres de notre section étaient les invités de Bernard Beuret qui nous avait offert de nous rendre compte, dans le terrain, des réalisations de l'agriculture de notre république. Ce fut une joie d'admirer « notre » vigne de Buix et d'en humer et déguster les crus sous la conduite experte de M. Fleury et avisée de MM. Varrin et Beuret.

La table de Courtemelon nous était ouverte et s'était faite toute belle et délicieuse pour nous sous la conduite de M. Renfer et de son équipe. Le directeur de l'Institut nous a ensuite fait découvrir toutes les sphères d'activités de l'entreprise qu'il dirige avec maîtrise.

J'aimerais ici remercier et reconnaître le travail intense et intelligent de ces gens qui s'engagent corps et âme pour que notre terre vive. C'est ainsi que les paris sur l'avenir peuvent se gagner.

Malgré la régression légère du nombre de nos membres, nous continuons de croire que l'Emulation restera un liant culturel dont notre Jura aura besoin pour affirmer son identité dans un monde qui a tellement besoin de repères et de valeurs sûres.

On ne saurait terminer ce rapport d'activité sans mentionner un événement littéraire d'envergure pour notre ville : le 15 août 1996 a eu lieu le vernissage de l'exposition itinérante présentant avec maestria l'œuvre extraordinaire de l'écrivain et dessinateur genevois Rodolphe Töpffer. En présence des créateurs, du « tout Zurich » et des associations francophones – dont l'Emulation – les autorités locales ont salué ce trait d'union entre Genève et Zurich, au-delà de la valeur culturelle inestimable des manuscrits et documents de cet auteur et voyageur infatigable qui fut sans conteste l'heureux ancêtre et inventeur de la bande dessinée. »

Le président : *Bruno Rais*